

faitement guérie, par l'intercession de ma bonne Mère Sainte Anne. Gloire, honneur et reconnaissance au Sacré Cœur de Jésus, au Cœur Immaculé de Marie, à la grande et bonne Sainte Anne! qui, tous ensemble, m'ont conservé une sœur qui m'est si chère!

Croyez au plus profond respect,

Monsieur le Rédacteur,

d'une lectrice des "Annales."

Saguenay, 21 février 1876.

—ooo—

St. Pie de Guire, comté d'Yamaska,
District de Richelieu.

16 janvier, 1877.

M. l'Abbé E. Guilmet, rédacteur des *Annales de Ste. Anne*.

Monsieur l'Abbé,

Une jeune fille de cette paroisse ressentait depuis quatre ou cinq ans une maladie d'estomac qui, jointe à une dyssenterie, la retenait souvent à la maison. L'année dernière, elle essaya d'aller travailler dans les manufactures à Montréal, et au bout de quelque temps, elle fut obligée d'entrer à l'Hôpital. Pleine de confiance en la Bonne Ste. Anne, dont elle connaissait la puissance, elle promit de faire une neuvaine en l'honneur de cette grande sainte, dans l'église de Bonsecours, et de faire publier sa guérison dans les "Annales, si elle était exaucée.

Ste. Anne ne fut point sourde à ses prières, car depuis cette neuvaine, la maladie a disparu